POLYTECH SORBONNE

EPU-N7-IOB

Projet final : Space Invader v2



Arthur Guillec

1 Introduction

Ce rapport traite des principaux aspects du programme et de ses sources.

2 Le jeu

L'objectif est similaire à celui du jeu **Space Invaders**. Le joueur est aux commandes d'un vaisseau spatial et doit se défendre face à une horde d'ennemis déterminés.

Il est possible de se déplacer dans toutes les directions du plan 2D. A chaque fois qu'un vaisseau ennemi est détruit, le score du joueur s'incrémente de un. L'objectif est d'avoir le plus grand score à la fin de la partie, i.e lorsque le vaisseau du joueur n'a plus de vie.

2.1 Dépendances

La partie audio et graphique du programme nécessite la bibliothèque **SFML** (Simple and Fast Multimedia Library). Elle s'installe facilement sur Debian et ses dérivés via la commande :

\$ sudo apt-get install libsfml-dev

2.2 Compilation

Les sources du programme peuvent être récupérés depuis le dépôt ${\bf GIT}$ via la commande

\$ git clone https://github.com/3700240/guillec-projet-cpp

Un Makefile contenant une règle **all** et **clean** est fournit. Une fois la bibliothèque **SFML** installée, il ne reste donc plus qu'à exécuter la commande

\$ make

depuis le répertoire guillec-projet-cpp. puis

\$./game.bin

pour lancer une partie. Bon jeu!

3 Les classes

Le diagramme UML associé à la section qui va suivre est disponible dans le même répertoire que ce rapport sous le nom **diagramme.svg**. Il a été décidé de ne pas directement l'intégrer au rapport pour que le lecteur puisse profiter pleinement du format vectoriel (zoomer comme bon lui semble).

3.1 Entity

La classe **Entity** est la «super» classe mère dont dérivent toutes les entités, i.e les différents types de vaisseaux et de projectiles.

```
class Entity : public sf::Drawable, sf::Transformable
```

Elle hérite de sf : :Drawable et sf : :Transformable. Toutes ces classes filles doivent donc définir la méthode

```
virtual void draw(sf::RenderTarget& target, sf::RenderStates states) const;
```

Cela permet de les dessiner simplement avec la méthode \mathbf{draw} de $\mathbf{sf}: \mathbf{RenderWindow}$

```
// exemple
Entity foo;
...
_win.clear();
_win.draw(foo);
_win.display();
```

Chaque entité possède une position, une direction, une vitesse, un rayon (les collisions sont approximées par des cercles).

De plus, elles possèdent un attribut un peu particulier : _isAlive. Ce dernier décrit si une entité est toujours active. Si ce n'est pas (plus!) le cas, elle sera supprimée à la prochaine itération par des mécanismes similaires à un garbage collector.

3.2 Character

La classe **Character** représente un vaisseau quelconque. Un vaisseau peut être détruit et possède donc une vie. Il est nécessaire d'avoir cette classe entre **Entity** et **Player/Ennemy** car les projectiles font des dégâts à tous les vaisseaux, i.e à des **Character**.

Toutes les classes filles de Character doivent définir la méthode

```
virtual bool allowedToFire()=0;
```

Cette méthode renvoie **true** si à une itération quelconque de la boucle de jeu, le **Character** peut tirer une balle.

3.3 Player

La classe **Player** représente le vaisseau du joueur. Un joueur peut tirer une balle toutes les 10 itérations, soit 6 fois par seconde (la logique a lieu à pas constant de 1/60s)

Sans entrer dans les détails trigonométriques, le joueur change de direction et de vitesse à chaque itération. La nouvelle direction dépend de la position de la souris sur l'écran et ne peut être trop différente de la précédente (la ligne rot=... s'assure que l'angle entre l'ancienne direction et la nouvelle n'est pas trop grand).

La vitesse dépend de la distance entre la souris et le joueur. Plus cette dernière est grande, plus la vitesse l'est aussi.

3.4 Ennemy

La classe **Ennemy** est très similaire à **Player**. Elle a les mêmes méthodes. La différence est que les actions des **Ennemy** ne dépendent d'aucune entrée utilisateur. Ce sont donc des I.A. Par exemple, l'action de tir est régit par de l'aléatoire. De plus, la vitesse des ennemis est constante.

3.5 Bullet

La classe Bullet.

3.6 ResourceManager

Le template **ResourceManager** a pour rôle de rendre plus simple la manipulation des ressources audios et graphiques. Il s'agit essentiellement d'un **std : :map** aux fonctionnalités étendues. Voici les principales méthodes :

```
template <typename Resource, typename Identifier>
class ResourceManager
{
   public:
        void load(Identifier id, const std::string& filename);
        Resource& get(Identifier id);
        const Resource& get(Identifier id) const;
   private:
        void insertResource(Identifier id, std::unique_ptr<Resource> resource);
   private:
        std::map<Identifier, std::unique_ptr<Resource>>> __resourceMap;
};
```

Prenons par exemple la classe **Ennemy** qui permet d'instancier les différents vaisseaux ennemis. Cette classe contient un attribut privé _sprite de type sf::Sprite utilisé par SFML pour l'affichage. Cet attribut a besoin d'une texture pour être initialisé. Comme il serait coûteux de lire le fichier ennemy.png associé à cette texture à chaque instanciation d'ennemis, on stocke au démarrage du programme la texture dans un **TextureManager** (i.e un **ResourceManager**<sf::Texture, Textures::ID> et on y accède via la méthode get et l'identifiant approprié.

```
_sprite(textures.get(Textures::Ennemy))
```

On définit donc trois types de **ResourceManager** : un pour chacun des types de ressources manipulées.

```
typedef ResourceManager<sf::Texture, Textures::ID> TextureManager;
typedef ResourceManager<sf::Font, Fonts::ID> FontManager;
typedef ResourceManager<sf::SoundBuffer, Sounds::ID> SoundManager;
```

3.7 GameInstance

La classe **GameInstance** encapsule l'ensemble des données relatives à une partie.

4 Boucle de jeu

Le jeu est articulé autour d'une boucle infinie qui traite les événements (entrées de l'utilisateur), met à jour le jeu (déplacer les entités, gérer les collisions, etc.) puis affiche l'état actuel.

Une des principales difficultés est de faire en sorte que la logique du programme se fasse à fréquence constante tandis que l'affichage se fasse aussi vite que possible.

En effet, si on travaille à pas de temps variable dans la logique de jeu, le risque est que si pour une raison quelconque le programme ralenti, le pas de temps va exploser et nous rencontrerons des problèmes dans les fonctions de collisions.

L'idée dans cette boucle est que la logique est mise à jour uniquement si le temps écoulé depuis la dernière màj est supérieur au pas de temps chosit (ici **_frameduration**. L'affichage lui est fait à chaque itération. Ainsi, on obtient bien le comportement souhaité d'un affichage aussi rapide que possible et d'une logique à pas de temps constant.

5 Conclusion